



Assassinat de Boris Nemtsov à Moscou : mise en scène ou provocation?

Par [Jacques Sapir](#)

Région : [Russie et CEI](#)

Mondialisation.ca, 02 mars 2015

[arretsurinfo.ch](#)

Il est aujourd'hui prématuré de vouloir désigner un coupable dans l'assassinat de Boris Nemtsov, mais au vu de l'émotion que cet acte odieux a provoqué, on peut néanmoins poser un certain nombre de questions. Ayant connu personnellement Nemtsov au début des années 1990, quand il fut élu maire de Nijni-Novgorod, puis l'ayant rencontré à plusieurs reprises jusqu'à son entrée au gouvernement, j'ai été ému, comme bien d'autres.

Je n'oublie pas non plus que le ralliement de Nemtsov aux idées libérales qui avaient cours en Russie à cette époque en fit un des responsables (même s'il ne fut pas, et de loin, le *principal* responsable) de la détestable politique économique qui conduisit le pays à la ruine et sa population à la misère, jusqu'à la crise financière de 1998. A partir de 2004, et de la « révolution orange » en Ukraine, il s'était rapproché de l'équipe de Victor Ioutchenko et des « pro-occidentaux » en Ukraine, au point de devenir un éphémère conseiller du gouvernement ukrainien. Son opposition à Poutine l'avait conduit à fréquenter les milieux oligarchiques et des gens étranges à Kiev. Plus récemment, il avait pris fait et cause pour le mouvement dit « de Maïdan » et il critiquait la position du gouvernement russe à propos de la crise ukrainienne.

Son opposition systématique à Vladimir Poutine l'avait marginalisé et il était bien moins connu que d'autres figures de l'opposition comme Zyuganov (le dirigeant du Parti Communiste de Russie ou KPRF), Alexeï Koudrine, l'ancien ministre des finances, ou même Navalny. Aux dernières élections son micro-parti avait eu moins de 1% des suffrages et, de fait, n'avait aucun poids. Il n'était donc nullement « la » principale figure de l'opposition à Vladimir Poutine comme on cherche à le présenter en France et aux Etats-Unis, mais, en dépit de son jeune âge (il avait 55 ans) il était en fait un « homme du passé ». Il faut avoir ces éléments en tête quand on réfléchit à « qui aurait eu intérêt à tuer Nemtsov ».

Un meurtre mis en scène ?

Les premières questions qui viennent à l'esprit concernent le scénario de son assassinat. On sait qu'il avait diné avec un mannequin ukrainien au restaurant qui se trouve dans l'enceinte du GOUM, dont une des sorties donne sur la Place Rouge. A partir de là, les choses semblent avoir été les suivantes :

1. Nemtsov et son amie sont sortis à pieds du restaurant, sont passés devant l'église de Basile le Bienheureux et ont pris le grand pont qui traverse la Moskova. Vu l'heure (entre 23h et 24h) et la saison, il n'y avait pas grand monde sur le pont.

2. Nemtsov a été tué par un tireur qui était dans une voiture (ou qui serait monté), suivant Nemtsov vraisemblablement, et qui a tiré 8 (?) balles dont 4 ont fait mouche dans le dos de Nemtsov. L'arme utilisée semble avoir été un pistolet automatique de type Makarov.
3. La compagne de Nemtsov n'a pas été touchée dans le tir.

Ceci soulève plusieurs questions. Un tir depuis une voiture en mouvement implique que l'on ait parfaitement identifié la « cible » et surtout que l'on connaisse son parcours. Cela implique aussi un degré d'expertise dans le maniement des armes qui n'est compatible qu'avec le meurtre par « contrat ». Le risque de manquer la « cible » ou de ne lui infliger que des blessures non mortelles est élevé. De ce point de vue on peut se demander pourquoi ne pas attendre que Nemtsov soit rentré chez lui ? Le mode classique de l'assassinat par « contrat » se fait dans un lieu où l'on est sûr de trouver la victime, la cage d'escalier de son appartement ou quand la personne sort d'un restaurant en règle générale. Or, ce n'est pas ce qui a été fait. Le choix du lieu du crime pourrait impliquer une intention démonstrative. Comme celle d'impliquer Vladimir Poutine dans ce meurtre ? En tous les cas il est évident que les assassins ont pris des risques qui semblent indiquer une intention *politique*. Tout ceci fait penser à une mise en scène.

Les conditions techniques du meurtre.

On peut certes comprendre que les assassins ne tirent pas sur Nemtsov à sa sortie du restaurant. C'est un lieu où il y a toujours du monde et qui est très surveillé. Mais, le *modus operandi* soulève lui aussi plusieurs questions.

1. Comment les assassins pouvaient-ils être sûrs du trajet qu'allaient suivre Nemtsov et sa compagne ? Si un fort degré de certitude existait, cela pouvait permettre aux tueurs effectivement d'intervenir sur le pont au moment voulu. Mais, si aucune certitude n'existait, comment pouvaient-ils être sûrs que Nemtsov serait, au moment voulu, sur le pont. On voit que cela impliquait un niveau d'organisation important.
2. La voiture, une Lada blanche, ne pouvait en effet circuler sur la Place Rouge. Nemtsov n'a donc pas pu être suivi par les tueurs de sa sortie du restaurant jusqu'au moment où il rejoint la voie routière. Pendant plusieurs centaines de mètres la voiture ne peut suivre ni précéder Nemtsov. Elle a donc dû *intercepter* la trajectoire du couple. Cela vaut que l'on soit dans le cas d'un tireur DEPUIS la voiture ou d'un tireur montant après avoir fait feu et cela implique *très probablement* un ou plusieurs complices qui suivent Nemtsov et qui indiquent (par téléphone mobile ?) aux futurs tueurs la situation de Nemtsov et de sa compagne. Mais, on peut aussi penser à une autre hypothèse, qui est techniquement possible. Ainsi, une *balise* aurait pu être emportée à son insu (ou volontairement ?) par Nemtsov ou la jeune femme, qui aurait donné à la voiture des tueurs la position et le déplacement exact du couple.
3. La différence de vitesse entre des piétons et une voiture implique de plus une synchronisation parfaite pour que la voiture vienne à la hauteur de Nemtsov quand ce dernier est sur le pont. Ici encore, ceci est compatible tant avec l'hypothèse de complices qu'avec celle d'une balise.

On le voit, sauf si pour une raison ou une autre les tueurs savaient parfaitement quelle était la destination de Nemtsov et de la jeune femme, le meurtre impliquait une organisation

sophistiquée, impliquant soit des complices (certainement un pour indiquer le moment de sortie du restaurant et un autre pour indiquer le moment où Nemtsov et sa compagne se sont engagés sur le pont) soit des moyens électroniques de surveillance et de localisation (une balise). Ceci explique pourquoi la justice russe a tout de suite privilégié l'hypothèse d'un meurtre organisé.

Quelles hypothèses ?

La presse, en France et dans les pays occidentaux, privilégie l'hypothèse d'un meurtre soit commandité par le Kremlin, soit par des mouvements nationalistes proches du Kremlin. Disons tout de suite que la première hypothèse n'est pas cohérente avec le lieu du crime. De plus, on voit mal quel intérêt aurait le gouvernement russe à faire assassiner un opposant, certes connu, mais désormais tombé à l'arrière-plan politique. Quand Vladimir Peskov, porte-parole du Président Poutine dit que Nemtsov ne représentait aucun danger, aucune menace, pour le pouvoir, c'est parfaitement exact. Si, à travers l'assassinat de Nemtsov on cherchait à terroriser les autres opposants, il aurait été plus simple de le tuer chez lui. L'hypothèse d'une implication, directe ou indirecte, du gouvernement russe apparaît donc comme très peu probable.

Une autre hypothèse, privilégiée par l'opposition russe, est que le crime aurait été commis par une fraction extrémiste, proche mais non directement reliée, au pouvoir russe. Effectivement, des groupes extrémistes ont menacé divers opposants, dont Nemtsov. Ces groupes reprochent d'ailleurs à Vladimir Poutine sa « tiédeur » dans le soutien aux insurgés du Donbass, et alimentent en volontaires l'insurrection. Il est parfaitement possible de trouver dans les rangs de ces mouvements des personnes capables de commettre ce meurtre. Mais alors il faut répondre à plusieurs questions :

1. Comment un groupe de ce genre peut-il disposer des moyens sophistiqués qui ont été employés pour tuer Nemtsov ?
2. Pourquoi ces gens, dont on peut penser qu'ils sont viscéralement anti-ukrainiens, auraient-ils épargné la jeune femme accompagnant Nemtsov ?

Ici encore, si l'assassinat avait eu lieu à la sortie du restaurant, ou chez Nemtsov, on pourrait croire à cette hypothèse. Mais, les conditions de réalisation de l'assassinat, et la mise en scène implicite qui l'entoure, semblent difficilement compatibles avec l'acte d'un groupe extrémiste. Disons-le crument : le niveau d'organisation de cet assassinat porte probablement la trace de l'implication de « services », que ces derniers soient d'Etat ou privés (et les oligarques ont les moyens de faire appel à des services « privés »).

Il faut le répéter, l'implication des services russes ne fait aucun sens. Du point de vue de Poutine et du gouvernement cet assassinat est une catastrophe à la fois politique mais aussi en termes de guerre de l'information.

Une provocation ?

L'hypothèse d'une provocation a été tout de suite avancée par Vladimir Poutine et par le gouvernement russe. Bien entendu, on peut comprendre l'intérêt pour Poutine de cette hypothèse. Mais il faut avoir l'honnêteté de dire que c'est elle qui est, en l'état de nos connaissances sur les conditions de la mort de Boris Nemtsov, la plus cohérente. Cette provocation aurait pu être organisée par beaucoup de monde, car bien des pays, et bien des gens, ont intérêt à faire un croc-en-jambe de ce type à Vladimir Poutine.

Cet assassinat, à la veille d'une manifestation d'opposition, peut parfaitement déstabiliser la situation politique, non pas en Russie mais du moins sur Moscou. Il concentre l'attention sur Vladimir Poutine, qui va devoir maintenant faire la preuve de son innocence tant la suspicion dont il est l'objet est forte. L'émotion est importante à Moscou, ce que montre l'ampleur de la manifestation en hommage à la mémoire de Boris Nemtsov, qui a rassemblé plusieurs dizaines de milliers de personnes ce dimanche 1er mars. C'est pourquoi, il est de l'intérêt de Vladimir Poutine de faire la lumière le plus vite possible sur ce crime.

Jacques Sapir

La source originale de cet article est arretsurinfo.ch
Copyright © Jacques Sapir, arretsurinfo.ch, 2015

Articles Par : Jacques Sapir

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca